

# NOUVELLES DU CERCLE

1

CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE - NO 97 - DÉCEMBRE 2016

Sommaire

Comité

Agenda

François-David Noir (1806-1877)

Nécrologie

Complément sur les architectes Borel

Questions - Réponses



Portrait de François-David Noir (1806-1877)  
réalisé en 1844 par Kaspar Grüter (1811-1865)

SOMMAIRE

Président

Secrétaire

Trésorier

Rédacteur de la Revue vaudoise de  
généalogie et d'histoire des familles

Rédacteur des Nouvelles et site internet

Membre

Représentant des ACV

M. Frédéric ROHNER

Mme Yvette DEVELEY

M. François de BEUCORPS

M. Loïc ROCHAT

M. Pierre-Yves PIECE

M. Pierre-Yves FAVEZ

M. Jérôme GUI SOLAN

Adresse

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

Site internet

<http://www.ancetres.ch>

COMITÉ

Jeudi 23 février 2017

**Stamm** à Lausanne, 20h au Restaurant le Milan,  
à Lausanne. **François-David Noir. Journal  
de voyage. Lausanne-Chabag-Odessa**, par  
M. Dominique Noir, membre et arrière-arrière-  
petit-fils de François-David.

Jeudi 23 mars 2017

**Stamm** à Lausanne, 20h au Restaurant le Milan,  
à Lausanne. **Les familles Dumas d'origine  
fribourgeoise. Histoire et généalogie**, par M.  
Bernard Dumas, membre.

LE COMITÉ DU CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE  
VOUS SOUHAITE  
D'EXCELLENTES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !

AGENDA



## François-David Noir (1806-1877)

**Journal de voyage Lausanne-Chabag-Odessa 1822-1825.** Editions CABEDITA, 2016.

*Rédigé par un jeune Lausannois de 16 ans à peine au moment du départ, le Journal de voyage de François-David Noir (1806-1877), présenté et annoté par Jean-Pierre Bastian, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, est un document unique en son genre. Il entraîne le lecteur sur les routes de Lausanne à Odessa. Peuplée d'immigrés, Odessa faisait rêver le jeune autodidacte désireux de devenir banquier en travaillant pour des maisons suisses du lieu. Ce voyage de trois mois fut une extraordinaire découverte de paysages, de villes et de populations inconnues pour l'auteur qui se dépeignait comme n'étant jamais sorti de chez lui. Accompagnant l'expédition des premiers colons vaudois de la future colonie de Chabag en Bessarabie, il livre un portrait original du groupe de migrants qui affronta les chemins cahoteux menant aux frontières de la Russie d'alors.*



En introduction au journal, Jean-Pierre Bastian présente l'auteur, sa famille d'origine huguenote ainsi que la genèse de l'expédition : François-David perd son père à l'âge de huit ans, fréquente l'école primaire et entre en apprentissage chez un agent d'affaires chez qui il entend parler de la colonie vaudoise qui allait être fondée près d'Akkerman sur des terres prises aux Ottomans et mises à disposition par le tsar Alexandre 1<sup>er</sup> grâce aux bons offices de son ancien précepteur Frédéric-César de la Harpe. Il se joint à l'expédition dirigée par Louis-Vincent Tardent, ancien régent au collège de Vevey, qui a déjà fait un voyage de reconnaissance l'année précédente. Le convoi, constitué de quatre chars bâchés, réunit 27 personnes : les couples Tardent et Chevalley, leurs enfants et domestiques ainsi que 5 autres hommes. François-David brosse un vivant tableau de ces personnes et de leur voyage.

Le journal présente plusieurs spécificités. Alors qu'à l'époque les voyages et leur relation sont le fait d'une élite aisée, cultivée et bien introduite, à l'instar d'un Chateaubriand, l'auteur est tout le contraire : il n'a que seize ans, sans fortune, autodidacte et sans appuis, donnant à son jugement une franchise et une fraîcheur qui ne sont pas toujours politiquement très corrects.

↑ Vues d'Odessa en 1838, et de Constantinople, en 1838 également →

L'expédition doit également être située dans le temps et dans l'espace : 1822, les guerres napoléoniennes sont terminées, le congrès de Vienne a réorganisé l'Europe, la Grèce s'émancipe. L'Europe orientale est partagée entre les trois empires d'Autriche, de Russie et ottoman ; et pourtant il y a des douanes partout, et des passeports à faire viser dans chaque grande ville.

L'auteur parsème son récit de commentaires topographiques, historiques, sociologiques, esthétiques ; il s'émerveille de tout : une falaise, un coucher de soleil, un château, une église. Avec un besoin permanent de comparaison avec ce qu'il connaît, Lausanne, Lavaux.

François-David quitte Lausanne le 21 juillet 1822. Il suit l'itinéraire Berne - Zurich - St-Gall, puis Bregenz, Munich, Vienne. Plutôt que de suivre le cours du Danube, ils choisissent l'option de contourner les Carpathes par le Nord et passent par Brno, Cracovie et Lemberg (Lvov). Le 5 octobre, ils arrivent en Bessarabie, traversée par le Dniester qui se jette dans la mer Noire après avoir formé le liman (estuaire) de Chabag où le convoi arrive le 30 octobre.

De là François-David gagne Odessa où il passe trois ans, acquérant une excellente formation chez MM. Trümpy et Jenny de Glaris, qui exportent notamment du blé vers Marseille. Il a des contacts permanents avec les autres commerçants suisses : Collin, Philibert, Revilliod, Rey. Des problèmes de santé le poussent à rentrer à Lausanne le 3 août 1825.

Son retour en bateau, qui dure trois mois, est digne de la navigation d'Ulysse : quarantaines, vents inexistantes ou contraires, tempêtes, avaries, menaces de pirates. Il s'arrête une semaine à Constantinople et visite Galata, Pera, les principales mosquées, les monuments romains, byzantins et ottomans, les cimetières aussi. Il repart et admire de loin Mytilène, les îles grecques, le cap Sounion, Cythère, puis les côtes de l'Italie pour atteindre Marseille où il passe un mois en quarantaine, d'abord sur l'île de Pomègues puis dans le port. Il prend la diligence pour Avignon, Lyon et arrive à Genève le 3 novembre 1825.

Il reviendra bientôt à Marseille faute de trouver un emploi à Lausanne. Après 4 ans dans les meilleures maisons de banque, il rentre à Lausanne, entre chez le banquier van der Muelen-Fels dont il reprendra bientôt les affaires et atteindra enfin les objectifs qu'il s'était fixés au départ.

*Dominique Noir, arrière-arrière-petit-fils de François-David.*



## † Daniel Cavin (1941-2016)

Membre fondateur de notre Cercle, notre ami Daniel Cavin s'est éteint le 22 novembre dernier à l'EMS d'Orbe où il avait été admis tout récemment. C'était à peine un mois après la remise d'un dernier document dans le fonds d'archives qui regroupe les résultats de ses recherches sur sa famille...

Originaire de Vucherens, Daniel Cavin était né le 30 décembre 1941 à Pompaples. Après avoir accompli sa scolarité à Oulens-sous-Echallens, puis un apprentissage de fromager à Vaulion avec un certificat de capacité obtenu en 1961, il travailla aux Câbleries et Tréfileries de Cossonay, puis chez Matisa comme monteur, avant d'entrer à l'Etat de Vaud, d'abord au Bureau de la signalisation routière en septembre 1969, puis aux Archives cantonales dès décembre 1973 : c'est ainsi qu'il passa du marquage des routes à celui des documents ! Son activité aux Archives avait en effet deux volets, celui de l'étiquetage (méticuleux) des documents et des cartons, et celui de la communication des documents au public venu pour les consulter. La paire constituée par MM. Daniel Cavin et René Payot dont les profils étaient diamétralement opposés à tous points de vue était familière aux lecteurs de la fin du siècle passé ! Il prit sa retraite au 31 décembre 2003.

Son passage de 30 ans aux Archives cantonales fut pour lui l'occasion de découvrir la généalogie et de se lancer dans des recherches sur sa famille, encouragé par le directeur d'alors, Olivier Dessemontet. Il en regroupa les résultats dans un fonds privé déposé aux Archives cantonales sous la cote PP 80, auquel il apporta un tout dernier complément le 11 octobre 2016. C'est donc bien naturellement qu'il prit part à la fondation du Cercle vaudois de généalogie en 1987 et qu'il suivit nos activités dans la mesure de ses possibilités.

Nous conserverons un souvenir ému de cette personnalité au caractère bien vaudois. A ses proches dans la peine va l'expression de notre profonde sympathie.

Le comité



Armoiries CAVIN de Vucherens, famille citée dès 1525  
*Ecartelé d'azur à la tour d'argent, et de gueules à la grappe de raisin d'or,  
 à la croix alaisée d'or brochant en abîme*  
 Armorial vaudois, D.L. Galbreath

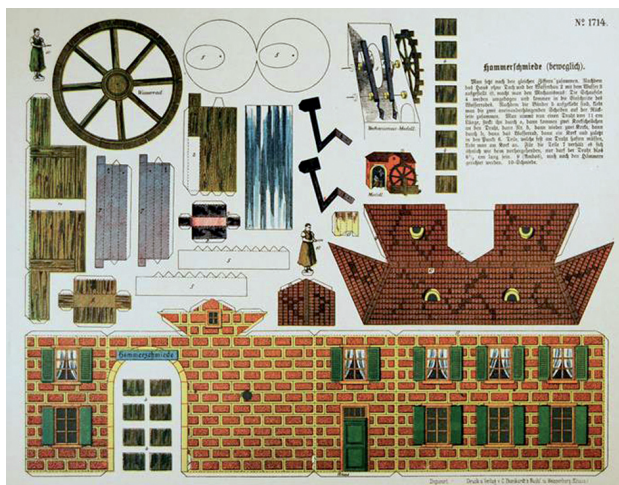
*Armoiries Cavin tirées de l'Armorial vaudois.*

## Les architectes bellerins Edouard et Charles Borel

La *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles* 2015 est consacrée aux « Trajectoires d'architectes vaudois. Douze carrières de constructeurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ». Parmi eux, Edouard et Charles Borel ont retenu l'attention d'Elsa Grange Dévaud. En complément à son article, nous vous présentons ici les plans de la maison de Paul Pièce (1870-1955), nommé Juge de paix du Cercle de Bex le 30 novembre 1897. L'accession à ce poste lui a sans doute permis de se lancer dans la construction d'une maison de trois étages à l'Avenue de la Gare à Bex. Dans tous les cas, les opérations s'enchaînent rapidement : le 12 février 1898, l'architecte E. Borel adresse une note d'honoraires de frs. 310.- à Paul Pièce pour « esquisse, projet définitif et devis détaillé d'une maison d'habitation avec dépendance ». Le coût de la construction est estimé à frs. 20'668.-. Paul Pièce s'acquitte des frs. 310.- le 25 mars 1898 et le 29 avril suivant, il signe une convention avec l'entrepreneur François Delvecchio, lequel « s'engage à construire pour le compte et sur la propriété de M. Paul Pièce à la Ruaz, selon les plans et devis de M<sup>r</sup> Borel architecte, un bâtiment rendu complet, les clefs en mains pour le premier février mil huit cent quatre vingt dix neuf. »

Il est précisé que « la maçonnerie sera en pierres de Sous Vent<sup>1</sup>; le ciment à employer aura la marque Delune & Cie à St. Sulpice » et « que tous les bois devront être complètement secs. » Le délai pour la remise de l'ouvrage est fixé au 1<sup>er</sup> mars 1899. En cas de retard, l'entrepreneur se verra pénalisé d'une retenue de 20 francs par jour. Les documents consultés ne permettent pas de savoir si l'ouvrage a été livré dans les temps, mais Paul Pièce verse encore frs. 783.- à Delvecchio le 21 juin 1899, « pour solde de tout compte ».

Côté généalogique, signalons le décès de Charles Borel, arrière-petit-fils et petit-fils des architectes Edouard et Charles, survenu le 3 octobre 2016. Professeur d'allemand au Collège de Saint-Maurice de 1968 à 2005, Charles Borel était également engagé dans différentes associations. Il présida entre autres la Société Suisse des Professeurs de l'Enseignement Secondaire (SSPES). Son arrière-grand-mère paternelle, Wilhelmine Wentzel, née le 29 novembre 1848 à Wissembourg dans le Bas-Rhin, était fille de l'imprimeur et lithographe Jean Frédéric Wentzel (15.10.1807-27.07.1869). Relieur de formation, Wentzel développe son atelier dès 1831. En 1835, il obtient le droit d'imprimer



des lithographies. La variété de ses produits – images religieuses, scènes de famille, armées de petits soldats à découper, jeux de société et bâtiments en trois dimensions de la série appelée « Le Petit Architecte » – permet de faire progresser l'entreprise rapidement : dans les années 1850, 18 presses lithographiques produisent plus de 2 millions d'images par année ! Wilhelmine Wentzel a épousé Jules Edouard Borel le 2 octobre 1873 à Wissembourg. Elle est décédée le 29 janvier 1932 à Bex.

← Forge et martinets de la série « Le Petit Architecte »  
des imprimeurs Wentzel

Charles Borel ↑

1 Carrière située entre Bex et Saint-Maurice, toujours en activité.

**E. Borel**

ARCHITECTE

— BEX —

— \* \* \* —

Monsieur Paul Pièce Juge  
à E. Borel architecte  
Bex le 12 II 98

Honoraires pour esquisse, projet  
définitif et devis détaillé d'une  
maison d'habitation avec dépendance  
montant du devis frs 2068

Tous des honoraires

esquisse en avant projet	0.5%
projet définitif	1%
devis	0.5%
<hr/>	
2.5% : passé à 1 1/2%	= frs 310

Pour acquit  
Bex, le 26 III 1908

E. Borel archt  
E. Borel



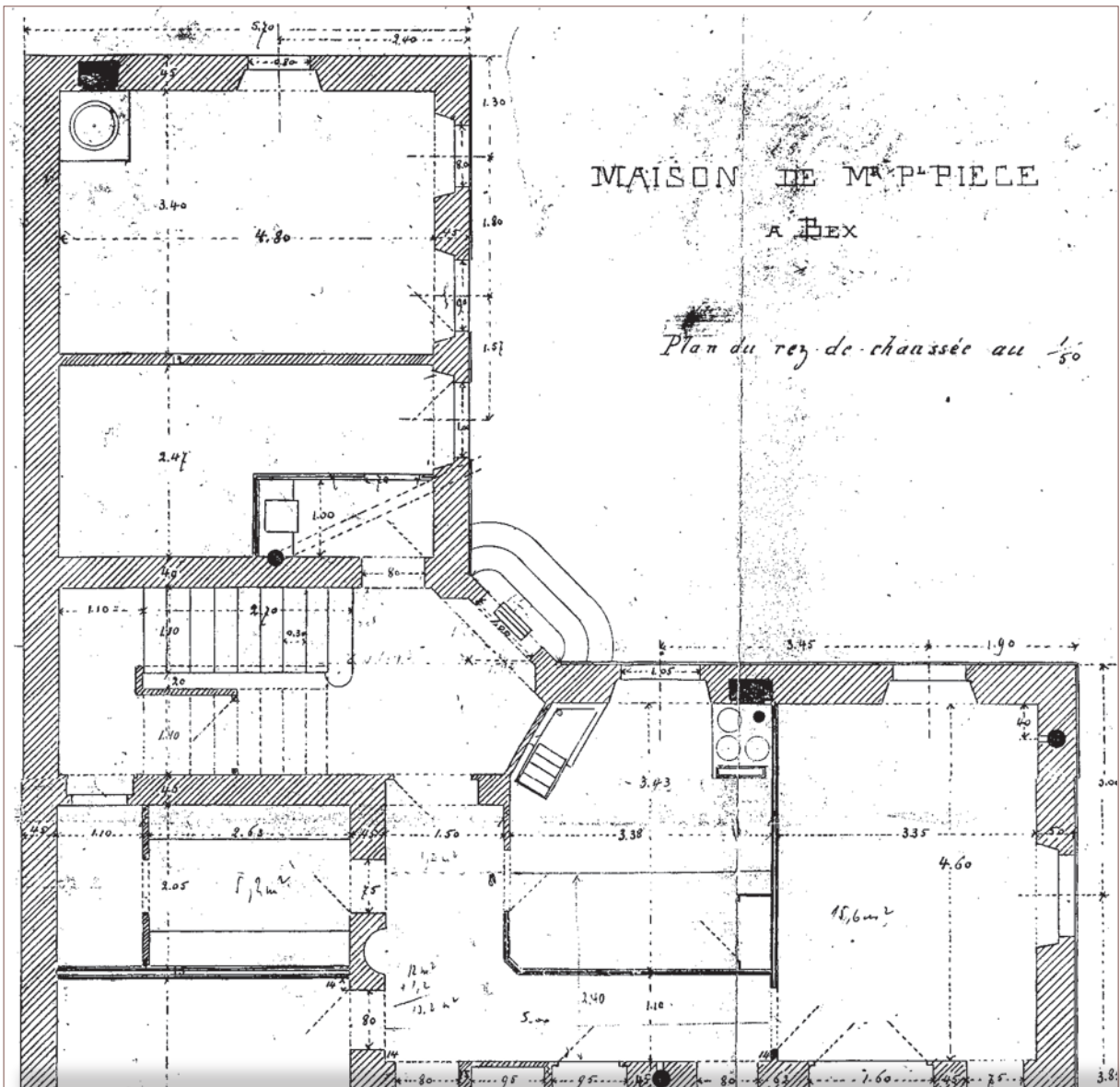
↑ Honoraires pour esquisse, projet définitif et devis détaillé d'une maison d'habitation avec dépendance, pour Edouard Borel, architecte

← La maison du juge Paul Pièce vers 1930

Plan dressé par Edouard Borel, architecte ↑

La même maison, en novembre 2016 →

Photos P.-Y. Pièce



**Q314 MAILLARD et BEARD** (BEARD Annabel, France)

Bonjour, je recherche le livre Armorial Vaudois de Galbreath tome II page 408 planche XXXVII pour la famille MAILLARD; pourriez vous m'en faire une copie si vous l'avez ou m'indiquer à qui je peux le demander. Merci a vous. Cordialement.

Bonsoir, en fait, je vous ai envoyé un premier message ce matin concernant le livre Armorial Vaudois de Galbreath concernant la famille MAILLARD, mais je recherche aussi la famille BEARD qui doit être tome 1 page 34. Merci de vos nouvelles. Bonnes fêtes de fin d'année.

**Q315 BONNET** (BONNET Jean, France)

Je recherche des renseignements sur le père et la mère de mon arrière-grand-père qui est né à Lausanne en 1839 portant le nom de BONNET Louis Abéréon Charles. Profession: tailleur. Epouse: Louise Ulrigue Jeanne Suzanne Paché ou Pache. Merci, bien cordialement. J.-B.

**Q316 MARTIN** (Valerie Everson, GB)

How do I locate a baptism in Belmont sur Lausanne c. 1828 ? Julie Isaline Susanne Martin, father Jean François Martin, occupation farmer. This is all the information I have.

**Q317 FREDERICH** (Gilles Hoduin, F)

Je recherche l'acte de naissance de mon ancêtre FREDERICH FAVRE fils de Jean et Marie WUFFRAY né vers 1778 à Goumoëns. Résidant en France, je ne sais comment rechercher cet ancêtre helvétique. D'avance je vous en remercie.

**R314 MAILLARD et BEARD** (Pièce Pierre-Yves, membre du comité)

*Armorial vaudois*, D.L. Galbreath : **MAILLARD**. Famille originaire de Chesalles sur Oron où elle est citée dès 1544. Une branche a reçu la bourgeoisie de Vevey en 1683, une autre, celle de Dully en 1800. Les Maillard cités à Oron-le-Château depuis 1711 sont probablement une troisième branche.

*D'azur au chevron abaissé d'or accompagné en chef d'un maillet d'or et en pointe d'un besant du même*: cachet XIX<sup>e</sup> siècle, support: un lévrier; Armorial Monnier 1857.

H. D. Maillard, établi à Nyon en 1854, portait *d'azur à l'oiseau essorant de ...*: cachet, H D M, supports: deux licornes. Ce sont les armes des Maillard, marquis de Tournon, en Savoie et en Genevois.

*Armorial vaudois*, D.L. Galbreath : **BEARD**. Famille originaire de Lavours (Ain), reçue bourgeoisie de Lausanne en 1894. Un plat en faïence de la Poterie Moderne de Chavannes sur Renens, porte un écu *écartelé d'azur et de sable, à la croix fleurdelisée d'argent, chargée de neuf billets de gueules*. Ce sont les armes des Béard de la Marre, famille bretonne.

*Armorial vaudois*, François J. Rappard : **BEARD 2**. Lausanne. *De gueules à une croix pattée, sommée d'une fleur de lys au pied nourri, soutenue d'une billette en fasce, et accostée de huit billettes en fasce (4,4), le tout d'argent*. 1946, Archives cantonales vaudoises.

